

Audition : un tiers des acouphènes est d'origine émotionnelle

Les acouphènes touchent une personne sur dix à l'échelle mondiale. Considéré comme invalidant dans un tiers des cas, ce sifflement persistant est souvent causé par un dysfonctionnement émotionnel, et non physique. Une avancée pionnière en Wallonie les soigne déjà de cette façon.

🔒 Article réservé aux abonnés



Dans 95 % des cas, le médecin ou l'ORL ne peut rien observer de physique : l'oreille, le tympan et le nerf auditif sont tous en parfait état. - Jean-Philippe Demonty.



Par Richard Fonsay

Publié le 20/10/2023 à 11:55 | Temps de lecture: 3 min 🕒

Un sifflement aigu et continu. C'est comme ça qu'est perçu l'acouphène le plus couramment rapporté. Plus il est aigu, plus il est désagréable. Mais il existe d'autres sortes de sons : un chuintement ou froissement, ou encore un bruit de pulsation. Dans 95 % des cas, le médecin ou l'ORL ne peut rien observer de physique : l'oreille, le tympan et le nerf auditif sont tous en parfait état. Il s'agit d'acouphènes subjectifs.

« Dans la conscience du son, au-delà de l'oreille, il y a toute une partie du cerveau qui traite l'information », explique Gautier Havelange, chercheur spécialisé en science des matériaux. Dans ces 95 % d'acouphènes subjectifs, c'est la fonction cérébrale qui est en cause. « Normalement, un filtre s'applique aux perceptions », poursuit-il. « Toute sensation continue est catégorisée comme non pertinente. Grâce à cela, on n'en a plus conscience. C'est le même mécanisme qui s'applique au fait de ne plus sentir les vêtements qu'on porte. La question est donc de savoir pourquoi les personnes qui souffrent d'acouphènes mettent de la conscience sur un son qui ne vient pas de l'extérieur. »

Car c'est bien de cela qu'il s'agit : d'un point de vue physique, l'onde sonore perçue lors d'acouphènes n'existe pas dans l'environnement de la personne qui l'entend pourtant. Les meilleurs appareils de prise de son ne la capteraient pas. « La littérature scientifique montre que quand une personne souffre d'acouphènes, les zones actives dans son cerveau sont, pour les plus grandes parties, la zone de la mémoire et la zone des émotions », poursuit l'ingénieur civil de formation.

Faire ressortir les émotions cachées

Egalement géobiologue et bioénergéticien, Gautier Havelange a développé, avec la société wallonne VV Analytics, le programme Fenyx Acouphènes (<https://fenyx.be/>). La thérapie vise dans un premier temps à identifier le son précis de l'acouphène. Des ondes très légères sont proposées au patient par une méthode d'essais-erreurs, jusqu'à recréer l'acouphène dont il souffre. « Chez certaines personnes », explique Gautier Havelange, « l'acouphène disparaît pendant qu'on émet l'onde. Mais si on arrête le processus de biorésonance, il réapparaît. Le problème est toujours là. Mais pendant le moment où l'acouphène disparaît, à coup sûr, une émotion très forte ressort. » Colère, peur, frustration... Pour l'ingénieur, c'est cette émotion, et non une lésion physique, qui est la cause de l'acouphène.

Pour illustrer son propos, il cite des exemples concrets : le cas d'un passionné de moto qui voit son ami mourir dans un accident de moto et arrête lui-même le sport. Le choc de la perte de son ami et la frustration de ne plus pratiquer lui provoquent des acouphènes. Ou celui d'une personne qui rêvait d'être artiste mais qui, ne gagnant pas bien sa vie, accepte un emploi dans la comptabilité et

commence à ressentir des acouphènes. Et encore le cas d'une personne réveillée par l'alarme de sa maison lors d'une intrusion. La surprise du son extérieur brutal et l'émotion forte d'insécurité lui causent, à elle aussi, des acouphènes. « Cela touche aussi parfois des personnes qui sont traumatisées par un mauvais choix personnel », cite encore Gautier Havelange. « A chaque fois qu'elles sont à nouveau confrontées à un choix, l'acouphène remplit tout leur esprit et les empêche de choisir. »

Remonter jusqu'à la cause mentale

Dans 95 % des situations, la médecine classique ne propose pas de solutions aux personnes qui souffrent d'acouphènes. La phrase la plus entendue par les patients est : « Il faudra vivre avec ! »

Avec son approche holistique, la thérapie Fenyx (<https://fenyx.be/>) donne la clé pour décoder le message transmis par l'acouphène. Une fois que ressort l'émotion, provoquée par l'onde de même fréquence que l'acouphène, tout l'enjeu de la thérapie est de mettre des mots sur elle et de remonter à l'événement qui en est la cause. Grâce à cette compréhension, les patients peuvent percevoir la connexion entre leur sensation physique, leurs émotions et leurs pensées, et s'efforcer de les moduler pour leur bien-être.

« J'ai un meilleur sommeil, sans réveil vers 3-4 heures du matin », témoigne Jonas (prénom d'emprunt), un patient qui a bénéficié du programme Fenyx. « Je ne prends plus de produits pour dormir, les harmonisations quotidiennes m'ont apporté beaucoup de calme et un recentrage. »